

Dans sa récente série Kristal, Paul Blanca a recouvert le corps de ses modèles de sucre, sous toutes ses formes. Un univers en apparence édulcoré...

Paul Blanca

Formes sucrées

En rencontrant Paul Blanca pour évoquer sa série Kristal, nous avons découvert un personnage haut en couleurs! Le peu qu'il a accepté de dévoiler nous a laissé entrevoir une personnalité assez unique...

C'est à huit ou neuf ans que Paul Blanca découvre la photographie, après avoir emprunté l'appareil d'un photographe. Quelques années plus tard, à Amsterdam où il grandit, le jeune Paul dérobe un appareil photo dans un magasin. Sa famille vivant modestement, il n'avait pas les moyens de posséder son propre appareil, et cela lui semblait la meilleure solution!

Paul et Mapplethorpe

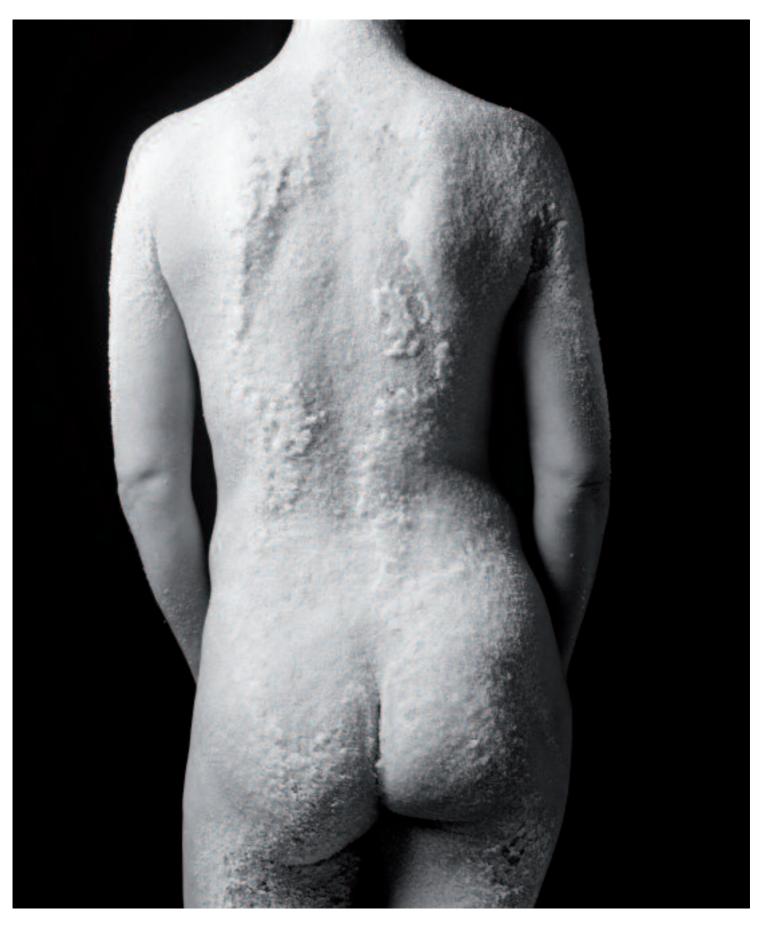
Mais l'histoire ne s'arrête pas là... Deux ans plus tard, alors qu'il présente sa première exposition, il retourne au magasin rendre l'appareil! Le propriétaire, stupéfait, le remercie en le félicitant pour son courage... Voilà, le décor est planté. Paul Blanca n'est décidément pas comme tout le monde. Ajoutez à cela un certain culot, et vous aurez une bonne idée du personnage : à vingt ans, il sait bien sûr déjà qu'il veut vivre de la photographie, exposer. Comme il ne connaît rien à l'histoire de l'art, il se dit tout naturellement que le mieux, c'est de trouver son propre professeur.

Il décide de rencontrer Mapplethorpe. Celui-ci expose justement à Amsterdam. Paul se rend dans la galerie, lui montre son travail photographique. Les deux hommes se lient d'amitié, et Mapplethorpe aidera Blanca à exposer. Ils ont, il faut bien l'admettre, un univers photographique qui peut être rapproché : obsession du corps, tour à tour morcelé, voire maltraité, ou sublimé. Un goût pour cette « beauté obscène », une représentation très frontale du sexe. Mapplethorpe aurait d'ailleurs déclaré que Paul Blanca était son seul véritable concurrent...

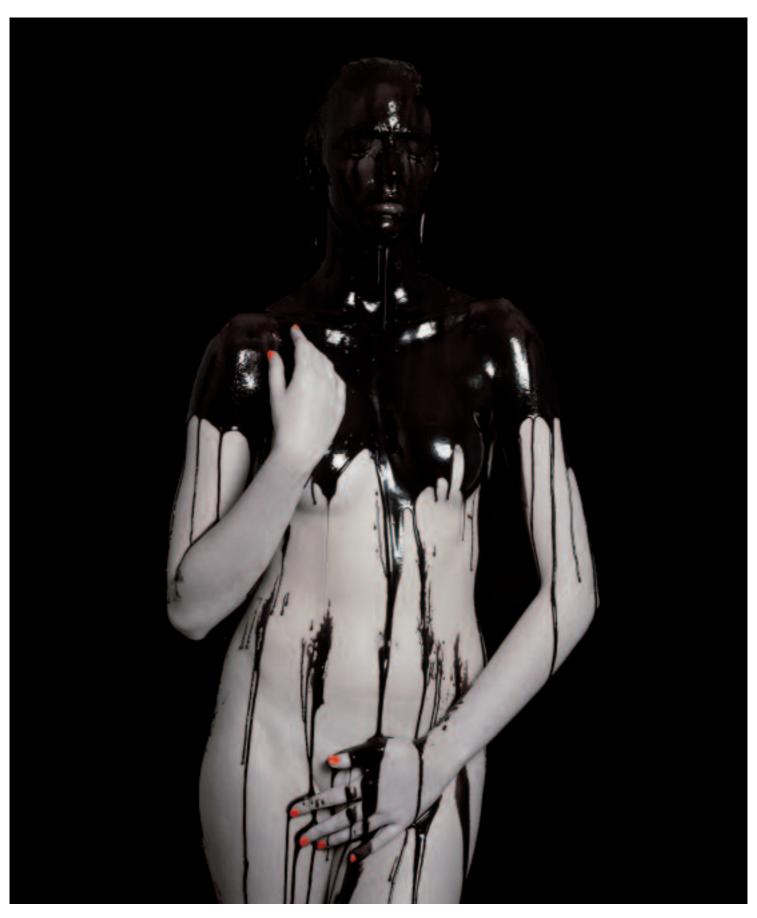
Echange d'énergies

Paul aime sa liberté. D'ailleurs, il refuse systématiquement les commandes commerciales. Il se souvient avoir un jour accepté de faire une publicité pour un parfum, il avait une idée assez précise de ce au'il voulait, mais les commanditaires ont commencé à venir lui dire quoi faire, et comment. « Ce n'était pas possible. Je suis le seul qui doit pouvoir décider, je dois être le maître de la situation ». C'est un homme qui n'aime pas parler, pas s'expliquer. D'ailleurs, s'il fait de la photographie, c'est justement parce qu'il souhaite que



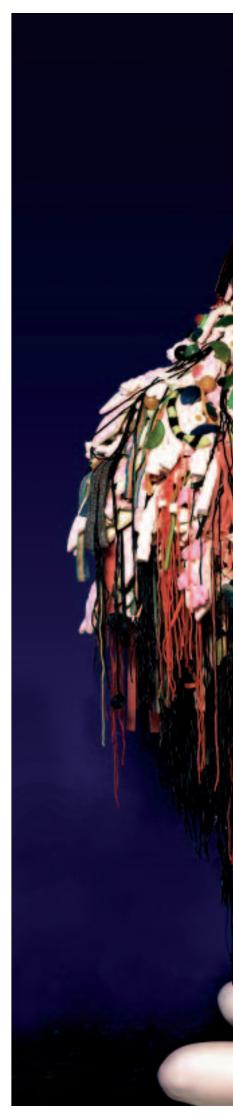


Crystalbody Nicole



Virgin Giullia

De cet arbre de bonbons, la femme va cueillir le fruit sucré qu'elle offrira bientôt à Adam.







Commitment Giullia

ses images s'expriment pour lui, afin qu'on le laisse en paix ! Pour chacune de ses séries ou presque, Paul Blanca fait appel à des écrivains ou poètes. Ce sont eux qui sont chargés de mettre des mots sur les images de l'artiste. Il aime mettre à contribution leurs talents, tout comme ceux de ses modèles, souvent des danseurs classiques (c'est le cas pour la série « Kristal ») : en plus d'être très disciplinés, les danseurs ont la capacité de pouvoir mettre en scène des émotions avec leurs corps. L'art photographique, Paul Blanca ne l'imagine pas sans ce contact humain. « La photographie est très directe. C'est ce qui me plaît. Vous avez de l'énergie devant



(Série Kristal)

l'appareil, et l'énergie du photographe lui-même, et c'est cet échange d'énergies entre les deux qui est intéressant ». Ce corps humain qu'il photographie jusqu'à l'obsession, il le représente le plus souvent en noir et blanc. Dans la série « Kristal », la couleur apparaît, presque timidement. Toutes les photographies ont été réalisées avec du sucre, dans ses différents états : sucre en poudre, chocolat fondu, bonbons... Les corps sont blanchis, la peau laiteuse est prête à accueillir ce sucre déversé sur elle. La femme, dans ses différents rôles de mère, d'amante, est souvent associée au lait et au miel. Recouverte de sucre, elle est immortalisée sous les traits d'une



Sugarbabe Giullia

déesse antique, intouchable, statufiée dans sa perfection et sa pureté. Enduite de chocolat noir, elle se fait plus sexuelle, parfois violente, les coulures noires soulignant le tabou du Péché Originel... Sous les substances sucrées, la peau palpite toujours. La série « Kristal » est l'occasion d'une réflexion sur le sucré-salé, le bien et le mal, l'innocence. Pour l'image « Sugartree Giullia », Paul Blanca a

fabriqué un gigantesque arbre de bonbons! En voyant certains visages recouverts de miel (ou est-ce du caramel ?), on ne peut s'empêcher de penser à des pommes d'amour vivantes... Dans le poème qui accompagne la série, il est dit que ce sucre est « tombé du Ciel ». Nous sommes bien dans un Paradis. De cet arbre de bonbons, la femme va cueillir le fruit sucré qu'elle offrira bientôt à Adam.

Pour en savoir plus

Représentation : Olivier Varossieau Studio Apart Amsterdam, Pays-Bas Tél. +31 (0)6 50 21 54 35 olivier@apartmedia.nl www.studioapart.com